

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Théreux, 17 septembre 1882

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 1 p. (409r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Théreux, 17 septembre 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50800>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 septembre 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Théreux](#)

Lieu de destination 12, rue de la Trinité, Eu (Seine-Maritime)

Description

RésuméGodin annonce à Théreux qu'il retient sa candidature, l'engage à venir rapidement au Familistère mais lui fait remarquer la raideur du langage de sa dernière lettre.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Jean 17 juillet 1822

Monseigneur Chabot,

à la réception de votre
lettre, je vous disais à
tout écrire en vous infé-
rnant de votre acceptation
et je dis vous dire que
la volonté de langage de
votre maître m'a rendu
hésitant.

Ce n'est donc que
pour que j'ose écrire, d'après
les renseignements et reçus
de vous, qu'en renou-
mant les rapports pourront
faciles avec vous que je
me permets cette accepta-

tion.

Nous pourrons donc
venir aussi vite que
possible. Cependant moi
ferai un mot du plaisir
de votre arrivée.

Ensuite, je vous prie,
mes félicitations.

Godin